

« On est sur terre pour partager »

La Thouarsaise Maryvonne Delavault revient d'un séjour à Madagascar, où l'association qu'elle préside aide les plus démunis depuis 15 ans. Une mission solidaire qui l'occupe à plein-temps ou presque.



Thouars, le 27 janvier. Maryvonne Delavault ne se lasse pas de Madagascar, où son association vient en aide aux populations. Elle en rapporte des clichés saisissants.

On pourrait dire, sans se tromper, qu'elle n'a jamais été aussi occupée que depuis qu'elle est à la retraite. Depuis qu'elle a quitté sa blouse d'infirmière, dans les années 1990, Maryvonne Delavault n'a jamais eu les deux pieds dans le même sabot. A 65 ans, elle met son temps libre au profit de nombreuses causes. La plus chronophage, autant que passionnante, est depuis 2006 celle que soutient l'association Solidarité Entraide Fraternité (SEF) franco-malgache, dont elle a pris la présidence en 2010. « J'ai intégré le bureau il y a neuf ans. Dans ce laps de temps, j'ai effectué 17 voyages à Madagascar ».

Le tout cumulé, ce sont ainsi plusieurs mois que la retraitée active a passés sur l'île, au côté de ceux qui forment sa deuxième famille. Autant dire que la Thouarsaise a tissé des liens sur place qui vont bien au-delà des missions humanitaires qu'elle conduit avec l'équipe qui la suit. « J'ai découvert là-bas une richesse humaine extraordinaire. C'est le pays où

sourire, malgré l'insécurité prégnante. On a l'impression de vivre dans plusieurs pays à la fois. Les enfants sont curieux de tout et gais malgré la pauvreté ».

« C'est un bout de Thouars qui est là-bas »

Aujourd'hui, la SEF franco-malgache, forte de 180 adhérents, peut s'enorgueillir d'avoir mené à bien différents projets. « On n'est pas dans l'assistantat, mais dans une démarche de développement. Compte tenu du contexte actuel, on fait aussi dans l'aide d'urgence », explique Maryvonne Delavault. « Idéalement, on ne promet rien, et on attend des engagements de la part de ceux qu'on aide. On rencontre la population, on étudie les besoins, la faisabilité. On essaie de ne pas faire n'importe quoi : il faut cibler en se demandant à qui ça va servir, et pourquoi, sans nuire au commerce local. Et surtout, on assure un suivi des installations qu'on décide de financer ». Ces huit dernières années, ce sont

des canalisations d'adduction d'eau qui ont été mises en place mais aussi et surtout des bâtiments qui ont été construits pour abriter la cantine et la bibliothèque d'un groupe scolaire situé à 20 km de Tana, la capitale. Grâce à ces actions, « c'est un bout de Thouars qui est là-bas », souligne cette bénévole qui, bon an mal an, avec ses collègues, parvient à réunir 20 000 € pour concrétiser les projets. « Le plus douloureux, c'est d'avoir à faire des choix. Nous sommes beaucoup sollicités, et les besoins sont justifiés. On essaie de responsabiliser nos interlocuteurs malgaches. Ils nous

connaissent bien, à tel point qu'on est là-bas chez nous ». Compte tenu de l'ampleur des besoins, « les moments de découragement » existent. Mais ils sont bien vite balayés. « On ne sauvera pas le monde, mais si on peut sauver quelques vies... Il faut être humble : on fait ce qu'on peut. On insiste bien sur le fait qu'on est là de passage. Mais on est aussi sur terre pour partager. On ne peut pas regarder toujours ailleurs. Il faut savoir sortir du coin de sa rue... »

A SAVOIR

La SEF sur sa lancée

La SEF franco-malgache, dont le siège social est à Bressuire, continue sur sa lancée et reste ouverte à tous ceux qui veulent donner de leur temps et de leur énergie. La

prochaine assemblée générale de l'association aura lieu samedi 21 février à 14 h 30 salle du foyer Hérault à Bressuire.

Contact au 06 77 04 47 11.



À Madagascar, Maryvonne Delavault se sent désormais un peu chez elle...

De multiples casquettes associatives

Si Maryvonne Delavault est aujourd'hui l'une des figures emblématiques de la SEF franco malgache, les Thouarsais la connaissent aussi avec bien d'autres casquettes. Il faut dire que son implication au plan associatif est particulièrement dense. « J'ai du mal à tout faire comme je le voudrais », sourit-elle.

Libérée de ses obligations professionnelles, la Thouarsaise a laissé parler ses envies et intégré le photo-rail club, où elle continue de partager sa passion pour la photographie. C'est aussi au sein de l'association Terra Botanica que cette adepte de nature et de jardinage a trouvé pendant de longues années de quoi satisfaire son appétit de savoirs et de

connaissances. Enfin, membre actif de l'association Montgolfière en Thouarsais à l'origine des Montgolfiades, Maryvonne Delavault connaît particulièrement bien le ciel thouarsais qu'elle découvre à chaque fois sous un nouvel angle. De façon assez logique, elle est même devenue une sorte de pivot central entre toutes les associations qu'elle côtoie et qui, un peu grâce à elle, travaillent main dans la main. C'est ainsi que Montgolfière en Thouarsais finance la SEF à hauteur de 4 000 € par an, ou encore que Terra Botanica organise depuis quelques années des concours de photographies sur des thèmes très « botaniques » avec l'appui du Photo-rail club.